L'Epique

Dimanche 29 avril 2018 - n ° 19184 - 2,25€ - FRANCE METROPOLITAINE

Rédacteur en chef : ESTEBAN ROBERT

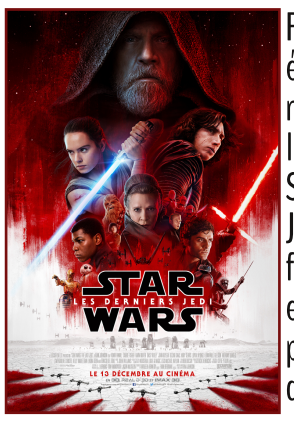
PROJET D'AEROPORT DE NOTRE-DAME-DES-LANDES : L'AUTOPSIE D'UN ÉCHEC

(©: https://www.lopinion.fr/edition/politique/notre-dame-landes-referendum-seme-discorde-98909)

Le 17 janvier 2018, le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est abandonné annonce le Premier ministre Edouard Philippe. Après de longues années de discussions, cette décision sonne comme la fin d'une période qu'il définit comme « 50 ans d'hésitations. » 2 mois plus tard, nous nous sommes rendus sur les lieux afin de mener notre enquête sur les raisons de l'échec de cette opération. Initiée en 1963, elle avait pour objectif d'assurer la desserte des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire en répondant à la saturation prévisible de l'aéroport international de Nantes Atlantique. Difficultés environnementales, controverses locales et nationales engendrées par la disparité des opinions ont été les principales raisons de la remise en cause de ce transfert.

Culture

Star Wars 8, Les Derniers Jedi : un « succès » ?



Retour sur le huitième épisode de la saga. Sorti en novembre 2017 après deux longues années d'attente, Star Wars 8 : Les Derniers Jedi fût très attendu par les fans. Cependant, le tableau est quelque peu obscurci par quelques éléments décevants.

Découverte

Comment ça ? vous ne jouez pas à Fortnite ?

Retour sur le jeu du moment: Fortnite. Tous les amateurs de jeux vidéo ont en forcément entendus parler, que ce soit sur PC ou consoles. Inconnu à sa sortie en juillet dernier, il est désormais devenu incontournable.

RETOURVEZ NOUS SUR LES RESEAUX SOCIAUX !

LA SEMAINE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Retrouvez en fin de journal la semaine des réseaux sociaux avec la photo, le chiffre et letweet marquant de la semaine.

Portrait

André Auberger: un parcours olympique

Quelques semaines après le succès des Jeux Olympiques et Paralympiques de Pyongyang qui se sont déroulés aux mois de février et mars 2018, nous allons aujourd'hui à la rencontre d'André Auberger. Paraplégique, cet homme est l'ancien président du Conseil National Olympique et Sportif Français et du Comité International Paralympique.

Réalisé par : ESTEBAN ROBERT, ARTHUR GREGANIN, LUCAS GINGUE, WILLIAM DESBOIS

Etudiants en première année de DUT GMP à l'IUT de NANTES

PROJET D'AÉROPORT DE NOTRE-DAME-DES-LANDES : L'AUTOPSIE D'UN ÉCHEC

Le 17 janvier 2018, le Premier ministre Edouard Philippe annonce que le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est abandonné après de longues années de discussions, une période qu'il définit comme « 50 ans d'hésitations. » C'est le terme d'une opération initiée en 1963 qui avait pour objectif d'assurer la desserte des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire et de répondre à la saturation prévisible de l'aéroport international de Nantes Atlantique en transférant ses activités sur un nouveau site. Mais peu à peu, les difficultés environnementales actuelles ainsi que les controverses locales et nationales engendrées par la disparité des opinions remettent en cause ce transfert. En effet, l'opposition à ce projet d'aéroport s'organise à partir de 1972. Après 46 ans sans solutions alternatives aux conséquences environnementales notamment, ce gigantesque projet est peu à peu mené à l'échec après un demi-siècle de discussions infructueuses. C'est pourquoi notre équipe journalistique a été envoyée sur les lieux afin de déterminer les raisons de l'échec du projet et ses conséquences.

Notre-Dame-des-Landes (France), le 25 mars 2018. Quartiers généraux des zadistes. ESTEBAN ROBERT / L'EPIQUE

Dimanche 25 mars, 9h00. C'est sous un soleil timide, caché derrière de gros nuages sombres que nous nous rendons sur les lieux où le projet d'aéroport devait prendre forme. Cette grande zone qui s'étend sur plus de 1600 hectares abrite de nombreux recoins, tous plus insolite et unique les uns que les autres. Situé à 20km de Nantes, à 40km de Saint-Nazaire et à 80km de Rennes entre autres, c'est ici, au cœur des communes de Notre-Dame-des-Landes, Vigneux-de-Bretagne, Fay-de-Bretagne, Grandchamps-des-Fontaines et Treillières que la réalisation du nouvel aéroport devait avoir lieu. Etant essentiellement composée de bois, de landes et de bocages (zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique), il aurait donc été nécessaire de réaliser de nombreux aménagements routiers et ferroviaires pour assurer son accessibilité. Or, ceux-ci n'ont pas été approuvés par une grande partie des riverains, qui jugent toujours aujourd'hui ce phénomène d'urbanisation de la zone réservée pour ce projet comme une atteinte à l'environnement et contraire à la politique de développement durable adoptée depuis plusieurs années.

En bref: retour sur les 40 premières années du projet

A l'initiative de la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale en 1963, ce transfert fait partie d'un projet global de métropole d'équilibre. Ce dernier a pour objectif de développer les métropoles nationales pour contrebalancer l'hypercentralisation parisienne d'un point de vue démographique et économique. 5 ans plus tard, en 1968, le site de Notre-Dame-des-Landes et ses communes voisines est défini comme site préférentiel du fait de sa situation au nord de Nantes et des possibilités de dessertes routières et ferroviaires qu'il affiche. L'Etat montre donc clairement sa volonté de faire de la métropole Nantes - Saint-Nazaire une plateforme aérienne internationale. C'est pourquoi en 1974, les pouvoirs publics décident de créer, grâce à un arrêté préfectoral, une Zone d'aménagement différé de 1225 ha au bénéfice du département de la Loire-Atlantique et réservée aux activités aéroportuaires. C'est finalement la crise pétrolière des années 1970, ainsi que l'émergence de l'Association de défense des exploitants concernés par l'aéroport (ADECA), créée en 1972 par les agriculteurs s'opposant au projet d'implantation d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes, qui remettent en cause ce projet pour la première fois et en le mettant en veille pour de nombreuses années. En 2000, sous le gouvernement de Lionel Jospin, le projet est réactivé. Après 7 ans d'études, le 13 avril 2007, un rapport syndical est remis au préfet de la région Pays-de-la-Loire reconnaissant l'utilité publique du projet. Fin 2007, la construction de l'aéroport du Grand-Ouest est donc confirmée,en dépit du Grenelle Environnement annonçant le gel de toute nouvelle structure aéroportuaire. Jugé compatible avec les objectifs du développement durable par la préfecture de Loire-Atlantique car il s'agissait ici d'un transfert pour raisons environnementales et non de la création d'une infrastructure supplémentaire, le projet d'aéroport continue donc de progresser en dépit de contestations locales de plus en plus virulentes. Pourtant, le projet avance et le 10 février 2008, le décret d'utilité publique jugeant de la nécessité économique, environnementale et écologique est publié, sous réserve que ce nouvel aéroport soit labelisé de haute qualité environnementale. En réaction à ce décret, de nombreuses manifestations ont lieu pour contester le projet. De plus, le projet fait face à de nombreux recours en justice. En parallèle, l'attribution de la mise en œuvre du projet se porte sur la société concessionnaire Aéroports du Grand Ouest, filiale de Vinci Airports. La société sera donc chargée, pour une période de 55 ans, de la conception, du financement, de la construction et de l'exploitation du futur aéroport. Par la même occasion, l'utilité publique de l'aéroport est confirmée par les arrêts du Conseil d'État rejetant les recours déposés contre le DUP aéroportuaire. A partir de novembre 2010, la tenue d'évènements locaux est constamment perturbée par des manifestations et de vigoureuses interventions des forces de l'ordre. Les contestations deviennent donc de plus en plus importantes et violentes. C'est pourquoi en novembre 2012, le gouvernement de Jean-Marc Ayrault suspend les opérations d'expulsion des occupants illégaux de la ZAD en mettant en place une commission du dialogue. Quelques années plus tard, le Premier ministre Manuel Valls confirme de la poursuite du projet et la préfecture de Loire-Atlantique annonce la reprise des travaux pour 2016. En parallèle, le 25 janvier 2016, la justice valide l'expulsion des derniers agriculteurs et riverains vivant sur la ZAD et en février 2016, François Hollande annonce la tenue d'un référendum local sur le projet. Pour cela, une nouvelle procédure est créée : la « consultation locale sur les projets susceptibles d'avoir une incidence sur l'environnement ». Celle-ci doit se tenir le 26 juin et les habitants du département de Loire-Atlantique sont appelés à voter. Ils devront répondre à la question suivante : « Êtes-vous favorable au projet de transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes ? ». Selon les résultats officiels communiqués par la préfecture de Loire-Atlantique le 26 juin 2016, le « oui » en faveur du projet l'emporte avec 55,17 % contre 44,83 % pour le « non » avec un taux de participation de 51,08 %. Cependant, ces résultats cachent de grandes disparités car les communes directement concernées ont voté contre le projet à de très fortes majorités.

> « IL FAUT PENSER À LONG TERME ET AUX PROBLÈMES QUE CE DERNIER EST SUSCEPTIBLE DE RENCONTRER. ANTICIPER L'AVENIR, C'EST GARANTIR À LA RÉGION UN CONFORT ET UNE SÉCURITÉ. »

A la rencontre des riverains

C'est accompagné de nos carnets, caméras et micros que nous partons à la rencontre de ces habitants. Plus nous nous approchons, plus les signes montrent que nous arrivons en terre zadiste : maisons taguées, panneaux cassés ou encore voitures brulées jonchant le bas-côté de la route. Quelques metrès plus loin, sur la route menant à notre premier point de visite, plusieurs fourgons des Compagnies Républicaines de Sécurité sont présents, en partance pour la « route des chicanes. » Cette départementale est fermée depuis plusieurs années par les opposants au projet d'aéroport, mais aujourd'hui, ce ne sont plus eux qui surveillent les entrées et les sorties mais bien deux patrouilles des Compagnies Républicaines de Sécurité postées à chaque entrée de la route, ne laissant personne s'approcher. « Impossible d'y entrer » nous dit-on. La route est gardée comme un château fort, et personne n'a le droit d'y accéder. C'est donc par de petits chemins vaseux et sous une légère pluie que nous accédons à ce lieu symbolique pour tous les opposants à l'aéroport et plus particulièrement du système dans lequel on vie : la ZAD. Arrivé au carrefour ou plusieurs chemins se croisent, un marché bio est ouvert, installé sous un abri de fortune, fait de quatre piquets et d'une bâche en guise de toit. Ouvert tous les dimanche matin avant la décision d'abandon du projet, qu'il vente qu'il pleuve ou qu'il neige, aujourd'hui, il n'y a plus rien, comme si le temps s'était arrêté. Les palettes ou reposaient les légumes sont éparpillées à même le sol. C'est le néant. Pourtant, c'est ici que nous faisons nos premières rencontres : deux riverains, un couple habitant à Notre-Dame-des-Landes qui visite pour la première fois la ZAD. Avec eux, nous discutons et ils partagent leur avis sur le projet. Pour le mari, il est « plus propice de penser aux inconvénients de l'aéroport Nantes-Atlantique actuel. Il faut penser à long terme et aux problèmes que ce dernier est susceptible de rencontrer. Anticiper l'avenir, c'est garantir à la région un confort et une sécurité. Pourquoi attendre les difficultés lorsqu'on peut les prévenir ? » Selon sa femme, c'est la manière de penser des opposants qui causent des problèmes : « Faut-il attendre la saturation pour envisager l'avenir ? Tout changement est inquiétant et doit être fait chez les autres mais pas près de chez soi ». En effet, elle affirme qu'une solution médiatrice est toujours envisageable. C'est pourquoi, le 1er juin 2017, le gouvernement nomme l'ancien pilote de ligne Gérard Feldzer, l'ancien ingénieur de Michel Badré et la préfète Anne Boquet comme médiateurs. Ces derniers sont responsables de trouver une solution alternative au sein du projet. Leur rapport est remis le 13 décembre 2017 au premier ministre Édouard Philippe. Celui-ci retient deux options envisageables : un transfert de l'aéroport à Notre-Dame-des-Landes ou son maintien, avec un réaménagement, sur le site de Nantes-Atlantique. Les médiateurs préconisent aussi l'évacuation de la ZAD, quelle que soit l'option retenue et dans la foulée de la décision gouvernementale, attendue au plus tard à la fin janvier. « Cela devrait amener à trouver une solution correspondant à chacun » nous livre la riveraine rencontrée.

> « L'INTÉRÊT EST VÉRITABLEMENT DE SE RETROUVER TOUS AUTOUR D'UN COMBAT PLUS GRAND POUR SAUVER LE MONDE, QUI EST EN FAIT ELLE-MÊME UNE GRANDE ZAD. »

Au cœur de la ZAD, principale arme des militants

Après cette rencontre, nous décidons de nous rendre au « Quartier Général » des zadistes, là où tous les militants se retrouvent pour leurs grandes décisions et leurs agissements à venir. Nous nous rendons à une ferme délabrée, sans doute abandonnée. En voyant le lieu, nul doute que nous sommes au bon endroit. Un logo géant « NON A L'AEROPORT » et un mirador posté de l'autre cote de la route nous accueillent : une vraie base « lowcost. » Nous ne nous n'y attardons que très peu de temps car ce n'est pas un lieu rassurant pour les riverains et certains zadistes ne manqueraient pas de nous le faire comprendre. Nous nous rendons donc dans un endroit au cœur même de la ZAD, mais tout de même moins hostile. Sur la route, quelques camps de fortune sont éparpillés, des cabanes en bois, des caravanes sont abandonnées dans des champs et quelques voitures brulées jonchent toujours le bas-côté de la route. Un semblant de bidonville géant, pourrait-on dire. Au cœur de la ZAD se trouve le symbole de la résistance. Ce néologisme militant signifiant zone à défendre est employée pour désigner cette forme de squat à vocation politique, à l'air libre et destinée à s'opposer à un projet d'aménagement. Celle de Notre-Dame-des-Landes est constituée d'espaces ayant une dimension environnementale ou agricole. L'installation des premiers zadistes a commencé en 2009 et sa popularité s'est notamment renforcée après son évacuation manquée à l'automne 2012. Le lieu où nous sommes est habité, actif mais ne semble pas moins hostile. Pourtant, nous rencontrons une jeune zadiste au visage marqué par ces conditions de vie et à la tenue vestimentaire atypique. « Ici, ça va ça vient, certains ont fait toutes les ZAD, d'autres viennent pour la première fois. On est loin de tous se connaître », nous explique-t-elle calmement. Si certains ne sont de passage que pour quelques jours, d'autres luttent sans relâche et entendent bien rester pour lutter contre les forces de l'ordre, bien que le projet soit abandonné. Depuis le début de l'occupation, chaque matin, à l'aube, des petits groupes s'enfoncent dans les bois pour bloquer les machines et empêcher les ouvriers d'abattre les arbres. « On n'est pas seulement dans une contestation du système, on recherche, on construit et on propose un mode de vie alternatif. C'est un combat à plein temps, exaltant mais aussi fatiguant. Il faut savoir se reposer pour mieux repartir », nous relate-t-elle d'un ton convaincant. Pour une majorité d'entre eux, ils sont venus découvrir de nouvelles choses, chercher une expérience de vie en collectivité. « Sur les ZAD, on met tout en commun, savoirs et pratiques. On propose un mode de vie alternatif et ce qui se passe est très positif. Toutes les luttes convergent, qu'elles soient environnementales ou sociales. L'intérêt est véritablement de se retrouver tous autour d'un combat plus grand pour sauver le monde, qui est en fait elle-même une grande ZAD ». Pour finir notre périple, nous nous sommes rendus dans le bourg de Notre-Dame-des-Landes à la rencontre d'autres habitants pour recueillir leur point de vue. Mais sur la route, impossible de compter le nombre de maisons taguées, parfois pour dénoncer le projet de l'aéroport et parfois pour insulter le gouvernement. Certaines sont parfois laisser à l'abandon, les vitres cassées, le portail enfoncé. Parfois quelques caravanes sont encore dans les jardins. Dans le bourg l'ambiance est beaucoup plus saine, malgré la présence de marquages militants. Près des petits commerces, nous interpellons certains riverains. Ils expriment leur colère vis-à-vis du comportement des militants extrémistes : « 4 ans qu'on ne vit plus. On est sans cesse sur le qui-vive », témoigne une jeune retraitée. Elle raconte sa réalité quotidienne : « des vols, des agressions, des effractions, du squat et des menaces subies dans un climat de relative impunité. Les habitants favorables au projet de nouvel aéroport n'osent même plus s'exprimer par peur des représailles des zadistes. »

Un échec incompréhensible pour certains malgré les solutions alternatives proposées

Le 17 janvier 2018, après mûre réflexion, le Premier ministre Édouard Philippe annonce que le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est abandonné après une longue période qu'il définit comme « 50 ans d'hésitations ». Celui-ci affirme que le développement régional doit être construit différemment afin d'assurer l'ouverture internationale du Grand Ouest. Pourtant, nombreuses sont les personnes qui estimaient ce projet comme prépondérant pour le développement économique régional : « Un aéroport international, ça va permettre à la région de s'ouvrir encore plus sur le monde et faire monter l'économie. Création d'entreprises, création d'emplois, installation du siège social de grandes entreprises, augmentation de touristes... » Du fait de cette décision, l'Etat a donc pour mission d'étudier sous 6 mois plusieurs solutions alternatives possibles. La première est le réaménagement de l'aéroport de Nantes-Atlantique avec la modernisation du site pour en augmenter la capacité en passagers et le lancement d'une procédure d'allongement de la piste actuelle pour réduire les nuisances sonores à Nantes et Saint-Aignan-Grandlieu. Cette option semble la solution la plus envisageable. En effet, l'actuel aéroport de Nantes-Atlantique a reçu en septembre 2011 le trophée ERA Award du « meilleur aéroport européen » pour sa politique de prix attractifs. Comme de nombreux autres aéroports français, il est classé en catégorie A par la Direction générale de l'Aviation civile. Celle-ci regroupe les aéroports qui ne posent aucun problème particulier. De plus, les opposants au projet estiment qu'une modernisation de l'aérogare et des parkings de l'aéroport actuel de Nantes-Atlantique suffiraient pour élever sa capacité à quatre millions de passagers. Pourtant, les avis divergent et un jeune homme rencontré estime « qu'il n'est pas normal que les avions survolent la ville de Nantes. Il faut créer un site approprié destiné aux transports. Mis en réserve depuis plus de 20 ans, le site de Notre-Dame-des-Landes correspond le mieux à cette réalisation. Il offre l'espace nécessaire aux implantations de pistes et de locaux fonctionnels. Côté nuisances, il sera moins perturbant que l'aéroport actuel. » Aussi, au-delà d'un certain seuil d'activité, ils proposent qu'une seconde piste pourrait être construite. D'un point de vue professionnelle, la compagnie aérienne Airbus a émis le souhait de conserver la piste de Nantes-Atlantique pour transférer les pièces de son usine de Bouguenais aux autres usines du groupe. Ceci irait à l'encontre du transfert des services à Notre-Dame-des-Landes. En effet, depuis les années 1920, l'aéroport Nantes-Atlantique et l'usine de la ville de Bouguenais concentrent l'activité aéronautique de la région nantaise. D'autres options de développement sont aussi envisagées comme la mise en réseau des aéroports régionaux, l'augmentation de la capacité de l'aéroport de Rennes et le développement de la complémentarité entre les activités ferroviaires et aériennes, en fluidifiant et multipliant le trafic existant entre la région et les aéroports parisiens. En ce qui concerne le site de Notre-Dame-des-Landes, la circulation dans la zone sera rétablie et les occupants illégaux devront l'évacuer d'ici le printemps 2018. Les terres pourront être récupérés par les agriculteurs propriétaires, ou bien faire l'objet de nouveaux projets agricoles.

Dernière minute !

L'actuel président de la République Emmanuel Macron a récemment affirmé sa volonté de rétablir l'orde à Notre-Dame-des-Landes. Une opération des forces de l'ordre a donc été mise en place afin de démanteler les nombreux squats établies au sein de la ZAD. Après une semaine d'interventions, il en reste encore 70 sur la centaine déjà présente. L'expulsion de la ZAD semble donc tourner au fiasco du fait de la stagnation des négociations entre l'Etat et les zadistes et des nombreuses manifestations engendrées. Finalement, malgré un nombre incommensurable de forces de l'ordre déployée et plus de 4000 grenades tirées, la situation n'a pas vraiment évoluée, et s'est même aggravée.

Repères chronologiques

1965 - 1970 : Naissance d'un projet ambitieux

1974 : Creation d'une ZAD et fédération des opposants

2000 : Relancement du projet après 20 ans de mise au placard et formation d'une nouvelle association d'opposants

2008 : Déclaration d'utilité publique contestée en justice

2010 : Obtention du chantier par Vinci

2012 : Premiers affrontements entre policiers et zadistes mais réafirmation de la volonté de l'Etat par le président Hollande

2013 : Suspension des opérations d'expulsion

2015 : Reprise des travaux après suspension en 2013 et divisions au sein du gouvernement

2016 : Reprise des procédures d'expulsion et mise en place d'un référendum local le 26 juin

2018 : Abandon du projet et évacuation de la ZAD

Reportage et propos recueillis par ESTEBAN ROBERT et DESBOIS WILLIAM

ANDRÉ AUBERGER, UN PARCOURS OLYMPIQUE

Après le succès des Jeux Olympiques et Paralympiques de Pyongyang qui se sont déroulés aux mois de février et mars 2018, rencontre aujourd'hui avec André Auberger. Paraplégique et ancien président Conseil National Olympique et Sportif Français et du Comité International Paralympique, il nous présentera son parcours et son opinion sur l'évolution du handicap en France.

André Auberger, une vie au service du handicap.

(© : http://cpsf.france-paralympique.fr/pages/andre-auberger-nous-raconte-lhistoire-du-mouvement-paralympique/)

André Auberger. Grand nom du handicap français. Au téléphone, une voix amicale. Dans la vie de tous les jours, il arbore un grand sourire chaleureux et de ses lunettes d'aviateur, il est le pilote de son inséparable compagnon, son fauteuil roulant, depuis plus de 50 ans. Aujourd'hui à la retraite et atteignant presque les 80 ans. André Auberger ne reste pas moins impliqué envers ce qui lui a pris toute une vie à construire. Ancien président de la Fédération Française de Handisport et trésorier du Comité Olympique Français, cet homme occupe encore un rôle important au sein de ces deux organisations et n'a rien d'un retraité normal. André Auberger c'est tout d'abord un parcours atypique. Le début de sa vie n'est pourtant pas très heureux. En effet, en 1962, durant la Guerre d'Algérie, le jeune homme agé de seulement 24 ans est gravement blessé au combat, ce qui lui prive de l'usage de ses jambes à vie. Après trois difficiles années de rééducation afin de surmonter l'obstacle qu'avait créé la paraplégie, André Auberger veut retrouver la société avec une seule idée en tête : « Vivre comme tout le monde » et il veut le montrer à travers le sport. Il commence donc à créer des clubs avec l'aide de ses compagnons d'infortune, tout d'abord à Tours, où il a élu domicile avec sa femme à la suite de son séjour à l'hôpital des Invalides, mais également dans la région Centre. C'est en 1974 qu'il occupe un premier rôle dans le handisport national en créant le « Trophée Cycliste Handisport de Touraine », à une époque où la France ne s'intéresse que très peu au sujet du handicap. Il réalise un pas de plus dans le monde du handisport français, deux ans plus tard, en 1976, lors de la création de la Fédération Française Handisport dont il devient le trésorier. Il est élu président de l'organisme 4 ans plus tard, en 1980, et il y reste à sa tête jusqu'en 2007. Cette promotion ne lui fait pas oublier son dernier statut ; en parallèle de sa présidence il est élu trésorier adjoint du Conseil National Olympique et Sportif Français, devenant le premier dirigeant handicapé de l'histoire du Comité. Et pourtant ça ne s'arrête pas là : André Auberger s'investit à nouveau en fondant le Comité International Paralympique en 1989 dont il sera le trésorier jusqu'en 2001. Tout ce travail et tous ces efforts n'ont pas été vain et ont été récompensés par la remise de la Légion d'Honneur par l'ancien président Jacques Chirac.

> RETROUVER LA SOCIÉTÉ AVEC UNE SEULE IDÉE EN TÊTE : « VIVRE COMME TOUT LE MONDE. »

Son avis sur le handicap en France

Mais qu'est-ce que le handicap ? Il relate que « le fait d'avoir un simple avis sur le handicap n'a pas beaucoup de valeur. Le handicap touche à énormément de choses : on peut être handicapé moteur mais aussi handicapé mental, visuel, auditif, psychique et d'autres... » Il est donc difficile de poser une pensée sur quelque chose d'aussi vaste. L'essentiel est donc de « penser plutôt à toutes ces personnes qui n'arrivent pas à intégrer ou réintégrer la société, ces personnes qui n'arrivent pas à trouver d'emploi et qui sont laissés au dépourvu. » Il faut savoir qu'environ un français sur six possède un handicap. Cela représente 12 millions de français. Mais aujourd'hui, de nombreuses personnes arrivent à se réhabiliter à la vie quotidienne et la France a évolué positivement par rapport à ce problème. C'est pourquoi il se sent fier d'avoir apporté une pierre à l'édifice, et de pouvoir aider ces personnes à travers le sport, comme ce dernier l'a aidé à l'époque. Il espère que cela perdurera et que le sport français continuera dans cette direction.

Sa croyance envers la Science au service du handicap

« J'ai vu des choses incroyables grâce à la science, dans le sport bien sûr, mais également dans la vie quotidienne ! » s'exclame-t-il. Avoir passé tant d'années en compagnie de sportifs handicapés lui a fait constater la progression technologique au service du handicap, avec notamment l'évolution des prothèses adaptées pour la course mais aussi avec le perfectionnement des fauteuils roulants spécialement conçus pour le sport par exemple. La science a aussi énormément amélioré le confort de vie des handicapés, surtout avec l'arrivée des smartphones. Ceux-ci ont révolutionné la vie des mal voyants et mal entendants, sans oublier les progrès immenses sur les prothèses de bras, avec une recherche perpétuelle d'un mouvement semblable à celui de l'être humain. Pour lui, « sans la science aux côtés du handicap, ils n'auraient jamais pu accomplir tous les progrès réalisés jusqu'à aujourd'hui afin de réhabiliter toutes ces personnes. »

Sa plus grande fierté

Probablement quand il a participé à l'ouverture des Jeux Paralympiques de 1992 à Albertville en compagnie du président de la République en place à cette époque, Monsieur François Mitterrand. « C'est précisément à ce moment que j'ai ressenti une immense fierté pour ce que je faisais et ce que j'avais déjà accompli. Jamais je n'aurais imaginé une seule seconde que je me tiendrais un jour aux côtés de l'homme le plus important de la République Française [à l'époque] » pour une cérémonie d'ouverture de Jeux Paralympiques. Ce qu'il l'a énormément marqué cette année c'est aussi le fait que c'était la première fois qu'ils [les Jeux Paralympiques] se déroulaient sur le même site que les Jeux Olympiques. D'ailleurs sa plus grande fierté aura été tout simplement de participer à de tels événements [sept Jeux Paralympiques à son actif], c'est sa grande fierté personnelle, « c'est un moment incroyable, inoubliable », dit-il. Et se dire qu'il a contribué à l'existence, à la création des Jeux Paralympiques l'est encore plus pour lui. Son souhait est que cela perdure pour encore longtemps.

Ce qu'il pense des résultats des Jeux Olympiques et Paralympiques de cet hiver en Corée du Sud

« De très bons résultats surtout pour les Jeux Paralympiques pour mon humble avis. » La France termine 4ème avec 20 médailles dont 7 en or et pour lui, c'est loin d'être négligeable, surtout qu'il s'agit de 5 médailles de plus que le bilan des Jeux Olympiques même si cela reste un bon résultat ! Ces chiffres sont très positifs car cela montre une vraie volonté des athlètes français à vouloir progresser. Ces performances montrent aussi qu'il est « possible de réaliser de grandes choses et même en étant handicapé, comme ici à travers le sport mais aussi dans la vie de tous les jours. » Cela peut aussi amener des personnes qui pensent être enfermés et limités par leur handicap à s'ouvrir à de belles réussites et à une vie meilleure. Pour lui, le maître-mot est d'encourager les sportifs ayant eu un accident les handicapant à ne pas se laisser abattre et à poursuivre leur passion car il sait qu'ils sont capables de grandes choses. André Auberger a toujours cru que chaque handicapé aura besoin de sa propre volonté afin qu'un jour, ensemble, ils puissent « obtenir la banalité du handicap dans notre société et que cela devienne quelque chose acceptée de tous. »

> IL EST « POSSIBLE DE RÉALISER DE GRANDES CHOSES ET MÊME EN ÉTANT HANDICAPÉ, COMME ICI À TRAVERS LE SPORT MAIS AUSSI DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS. »

Son savoir des sports les plus pratiqués aux Jeux Paralympiques

André Auberger porte un regard nouveau sur les sports paralympiques. En effet, pour lui, « la particularité des Jeux Paralympiques, c'est que ce sont des sports qui ont été inventés spécialement pour des personnes sujettes à un handicap. Ces sports ne sont donc pas pratiqués aux Jeux Olympiques. » Ils existent ainsi deux sports spécifiques, le Boccia, qui ressemble à la pétanque avec le but de lancer des balles le plus proche possible d'une autre balle, et le Goalball. Adapté aux mal voyants, ce sport a pour but de lancer une balle équipé d'une clochette dans le but adverse faisant la largeur du terrain. L'équipe adverse doit stopper la balle avant qu'elle ne rentre dans le but. L'objectif est de marquer le plus possible. Pourtant, a contrario, quelques sports ne sont pas adaptés pour les handicapés notamment certaines disciplines d'athlétisme. Mais heureusement de nombreuses disciplines le sont. On en compte une vingtaine telles que l'aviron, le football, les sports pratiqués en fauteuils comme le basket, le rugby, l'escrime, le tennis, le tennis de table... et les incontournables tels que le cyclisme, la course sur piste... mais aussi l'haltérophilie ou encore le judo ! « Il est vrai qu'il y a vraiment la possibilité de pratiquer énormément de sports même en étant handicapé et certains peuvent vous surprendre. » En effet, les derniers ajoutés sont le Canoë-kayak mais aussi le triathlon, et la liste ne cessera d'augmenter car c'est le cas pour les Jeux Olympiques. Toujours objectif, celui-ci pense que « la seule chose qu'il restera sera de les adapter. Ne vous en faites pas, les Jeux Paralympiques ont encore de beaux jours devant eux. »

Sa croyance aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024

Bien sûr qu'il y croyait dur comme fer ! « Le dossier de Paris était déjà solide en 2012 mais Londres leur a piqué la place. Pour 2024 il n'y avait aucune raison que Paris passe à la trappe car plus de la moitié des infrastructures nécessaires à l'accueil des Jeux sont déjà présentes. » Malgré qu'il ne fasse plus partie du CNOSF [Conseil National Olympique et Sportif Français] et du CIP [Comité International Paralympique], il suit tout de même de très près ce qu'il se passe et reste informé ! Point positif pour les Jeux Paralympiques, toutes les compétitions se dérouleront dans la capitale ou près de la capitale car il n'y a pas d'épreuves marines. Son plus grand souhait est de « toujours être présent lorsque cet incroyable événement se déroulera car on y assiste qu'une fois dans sa vie. » Il a beau être âgé, il n'a pas eu la chance de vivre les Jeux Olympiques de 1924 !

Portrait et propos recueillis par **LUCAS GINGUE.**

STAR WARS 8, LES DERNIERS JEDI : UN «SUCCÈS» ?

Réalisé par Rian Johnson et sorti en novembre 2017 après deux longues années d'attente, Star Wars 8 : Les Derniers Jedi fût très attendu par les fans après le succès de Rogue One. Cependant, les bons côtés du film n'ont pas été reconnus par les amateurs de la trilogie originale. En effet, cette production au budget impressionnant de 200 millions de dollars introduit de nouveaux personnages en plus de ceux que nous connaissons déjà ; elle inclut donc autant un ancien casting qu'un nouveau dans le but de créer un lien avec la saga originelle.

Un ultime face à face entre Kylo Ren et Luke Skywalker.

(©: www.reddit.com/r/StarWarsLeaks/comments/7pman5/luke_vs_kylo_ren/)

Cependant, cette originalité ne fut pas du goût de tous les fans qui, pour certains, le jugent comme le moins bon épisode depuis les deux premiers épisodes réalisés par George Lucas. En effet, certains le considère comme une revisite de certains volets précédents. A la vue de ce film en salle, il est facile de comprendre à quel point Disney, ayant racheté LucasFilm le producteur initial de la saga, a souhaité satisfaire le grand public et surtout ceux ayant aimé l'épisode 7 : Le Réveil de la Force. En effet, il y a la volonté de planter un nouveau décor, plus original, de la suite de Star Wars, pour rebondir après un dernier film moyen. C'est pourquoi certains fans ont globalement apprécié la prise de risques du réalisateur, et notamment sa créativité. En effet, certains jugent cet épisode comme nous offrant quelque chose de neuf avec, certes quelques clins d'œil aux épisodes précédents, mais un ensemble original et très dense. Nous avons droit à un grand nombre de nouveautés de nouveautés avec, notamment, l'affrontement à distance entre le « Premier Ordre » et la « Résistance », les environnements nouveaux ou encore les thèmes abordés. Les nombreuses modifications de casting apportées telles que le personnage de Luke Skywalker (joué par Mark Hamill) et Leia Organa (jouée par Carrie Fisher, récemment décédée), apportent un renouveau. Leur interprétation ainsi que celle des personnages introduits dans l'épisode 7 apportent de la diversité et un suspens permanent qui rend la saga passionnante à suivre.

> « Il y a volonté de planter un nouveau décor, plus original, de la suite de Star Wars, pour rebondir après un dernier film moyen. »

Une mise en scène imparfaite

Néanmoins, le scénario de cet opus ne semble pas parfait et montre plusieurs failles. En effet, il aurait pu accueillir de nombreuses possibilités supplémentaires mais Disney en a fait abstraction en réalisant des situations assez banales pour un film de cette envergure. Certes le scénario présente des issues assez inhabituelles, mais qui ne fait qu'avouer l'inutilité de certaines scènes, qui, en plus, ne correspondent pas trop à l'esprit de Star Wars. De plus, à l'instar de l'ex-réalisateur, J.J. Abrams, Rian Johnson privilégie le mouvement et l'action en permanence, ce qui n'installe pas de contexte, et n'apporte que trop peu de réponses aux nombreuses questions de fans depuis le dernier épisode, Le Réveil de la Force. Aussi, le manque de plans contemplatifs se fait ressentir. Avec Star Wars, les fans veulent pouvoir admirer l'environnement, les cultures et découvrir ces planètes par de grands plans d'ensemble omniprésents dans les opus précédents. Enfin, l'humour signé Disney et l'évolution de Luke Skywalker sont jugés quasi-unanimement décevants. Mark Hamill est mal amené, et les valeurs autour de la mythologie Jedi ne sont pas respectées. Luke Skywalker est ainsi la grosse déception de ce film et l'humour à la sauce Marvel utilisé dans les scènes de Luke et Rey n'est pas suffisamment réussi. Les thèmes des Jedi et de la Force ne sont donc pas traités avec toute l'ampleur épique qu'ils méritent.

Un potentiel audiovisuel insuffisamment exploité

Pour ces aspects négatifs notamment, la production a perdu plus de 10% de son audience en quelques jours à cause de la déception encourue et le succès d'autres réalisations sorties au cours de la même période. Mais nous ne pouvons que rester pantois d'admiration en ce qui concerne les progrès réalisés par les effets spéciaux ainsi que la qualité du décor, reflétant encore l'immense potentiel du long métrage mais qui, malheureusement, n'a pas été utilisé entièrement en sa faveur. Bien entendu, cette production est aussi un moyen d'encourager l'achat de produits dérivés nouvellement créés par la production. D'ailleurs, de nombreuses entreprises se sont approprié la franchise Star Wars dans leurs publicités telles que Coca Cola.

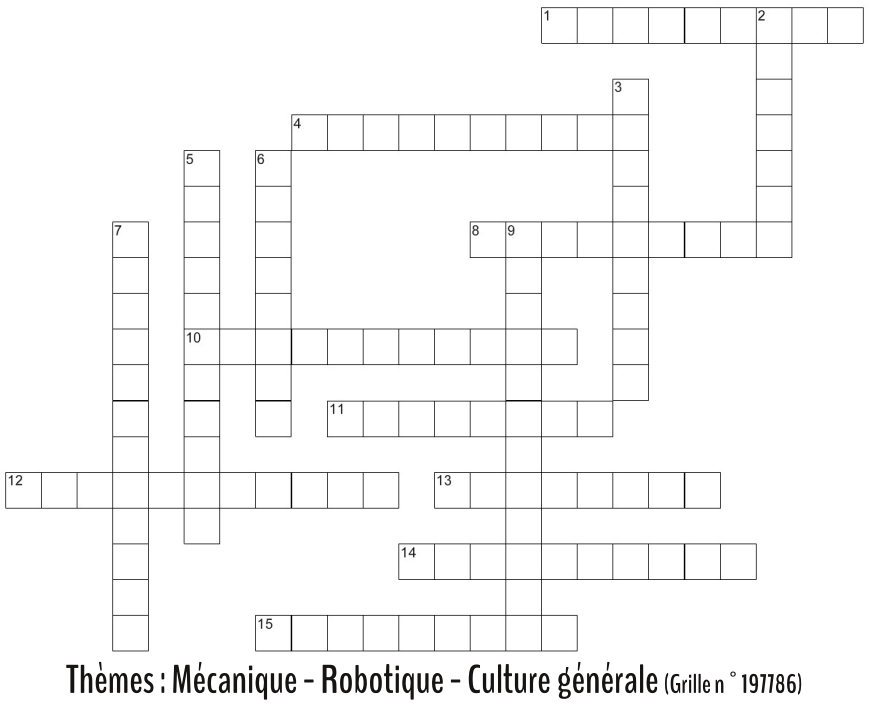
> « Le flou qui recouvre toute la galaxie et les personnages est donc prometteur. »

Une évolution qui suscite de l'attente

Pour de nombreux fans, le bilan est tout de même positif et Les Derniers Jedi est bien mieux que l'épisode précédent. L'évolution des différents protagonistes est très intrigante et est laissée en suspens. Ce qui est donc plaisant ici, c'est l'inconnue permanente sur la destinée de chaque héros et Rian Jonhson réussit à remettre systématiquement en cause les choses que l'on pense acquises. Le flou qui recouvre toute la galaxie et les personnages est donc prometteur. Concernant le public scindé en deux après la sortie de l'épisode 8, ceux satisfaits restent confiants, et malgré les critiques à l'encontre de Rian Johnson, ils restent persuadés que la saga a encore de beaux jours devant elle. Ces réactions démontrent donc qu'il y a vraiment deux groupes : ceux qui veulent conserver un univers connu et familier et qui ont souvent aimé l'épisode 7, et ceux qui veulent que Star Wars les surprenne et leur fasse découvrir de nouvelles choses. C'est ainsi ce que tente de faire l'épisode 8 mais avec une réussite mitigée et malgré cet accueil, les fans continueront d'aller voir Star Wars au cinéma, ou du moins les passionnés de cet univers continueront d'aller au cinéma, ne serait-ce que par curiosité. En effet, nombreux sont ceux qui espèrent que Rian Johnson va continuer d'innover dans la nouvelle trilogie et que s'écarter des Skywalker lui donnera encore plus de libertés. Pour une grande majorité des fans éternels de cette saga, « Il faut que Star Wars continue de nous surprendre et de nous faire rêver. »

Par **ARTHUR GREGNANIN** et **WILLIAM DESBOIS**.

JEU DE MOTS CROISÉS



Thèmes : Mécanique - Robotique - Culture générale (Grille n ° 197786)

Retrouvez les solutions dans votre prochain numéro de l'Epique

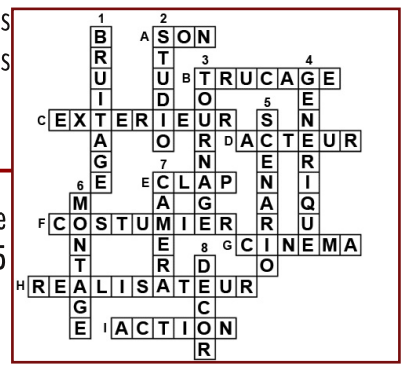
Horizontal

1. Entraînement des pignons ou des roues dentées par des dentures appropriées.
4. Personne chargée de l'élaboration des projets, des produits dans une entreprise.
8. Ridicule, absurde.
10. Mouvement de va-et-vient.
11. Enlevement d'un organe, d'un ensemble de tissus ou d'un corps étranger par voie chirugicale.
12. Ensemble des opérations permettant de rétablir le fonctionnement d'un matériel.
13. Tracer les grandes lignes d'un travail.
14. Science dont l'objet est l'étude des signes au sein de la vie sociale.
15. Déborde de rochesse, de vigueur.

Vertical

2. Mélange de polymères.
3. Suite d'actions constituant la manière de faire quelque chose.
5. Envelopper quelque chose dans des vêtements chaud.
6. Ensemble de connaissances vérifiées par des méthodes expérimentales.
7. Technique invitant à utiliser en symbiose la mécanique.
9. Remplacement des comportements humains par des automatismes.

Réponses à la grille de mots croisés n ° 19785 (samedi 28 avril 2018)



COMMENT ÇA ? VOUS NE JOUEZ PAS À

Cet univers fantastique, ça en jette, non ?

(©: http://www.phonandroid.com/panne-fortnite-mise-jour-cours-decouvrez-nouveautes.html)

Tous les amateurs de jeux vidéo ont forcément entendu parler de la bombe Fortnite, que ce soit sur PC ou consoles. Le jeu initial n'avait pourtant pas fait énormément parler de lui à sa sortie en juillet dernier, en accès anticipé. Alors d'où vient son succès ?

Parlons tout d'abord « Sauver le monde » le mode principal de Fortnite. Développé par Epic Games, il est composé d'un mélange de survie et de construction, le tout formant une recette qui a tout pour plaire : des vagues de zombies, des forts à construire pour les affronter, un grand nombre d'armes et de pièges à utiliser... tout ça entre amis. Le jeu étant pourtant très attractif et amusant, il n'implique pas le succès de la franchise. En effet Fortnite a dû joué sur l'engouement actuel pour les « Battle Royale » provoqué par la sortie de PlayerUnknown : Battleground en mars dernier. Fortnite a donc créé son propre mode de jeu basé sur son jeu d'origine, Sauver le monde. « Fortnite : Battle Royale » est né, et ce, seulement 2 mois après la sortie de la version originale. En quoi consiste ce mode de jeu me diriez-vous ? D'après Wikipédia, « Le Battle Royale est un type de jeu vidéo mêlant jeu de survie et jeu de tir à travers un système de jeu basé sur la mécanique du « last man standing ». » En d'autres termes, cent joueurs n'ayant qu'une pioche en début de partie sont parachutés sur une ile truffée d'armes et d'équipements, l'objectif étant de terminer le dernier en vie. Le gros point fort de Fortnite : un jeu free to play, un environnement pouvant être détruit entièrement, mais avant tout un système de construction inédit s'inspirant des mécaniques du jeu de base, permettant à tout moment de retourner en votre faveur la situation du combat. Et cette recette a énormément de succès. D'après BFM Business, la communauté Fortnite compte à ce jour [avril 2018] 45 millions d'adeptes et ce chiffre ne cesse d'augmenter car les développeurs ont été malins : ils ont permis au jeu d'être multi-plateformes, c'est-à-dire que des joueurs jouant sur PS4, Xbox One et PC peuvent jouer sur les mêmes serveurs, une chose qui est assez peu fréquent pour les jeux actuels pour le préciser. De plus, Epic Games a sorti depuis début avril une version mobile disponible sur IOS ce qui ne cesse d'attirer du monde. Et les développeurs ne s'arrêtent pas là dans leur ingéniosité : le mode de jeu étant gratuit pour tout le monde ils ont mis en place une monnaie dans le jeu permettant aux joueurs d'acheter des items pour personnaliser son personnage, les V-Bucks. Leur coup fort : le Pass de Combat saisonnier. D'une valeur de 10€ environ, il permet aux joueurs de gagner des items mais également des V-Bucks, seulement en jouant et en augmentant de niveau. Avec ce système, si le joueur a suffisamment joué il pourra alors acheter le Pass de la saison suivante sans avoir à dépenser d'argent à nouveau. De plus, les développeurs sont très présents et à l'écoute de leur communauté, en faisant des mises à jour régulières et en améliorant continuellement le jeu. Et les chiffres parlent d'eux même : le studio Epic Games engendre mensuellement 100 millions de dollars de profit, plutôt réussi pour un mode de jeu qui est initialement gratuit. La saison 3 se termine fin avril, une bonne occasion pour si mettre non ? Alors lancez-vous, le Battle Bus vous attend.

> « Le Battle Royale est un type de jeu vidéo mêlant jeu de survie et jeu de tir à travers un système de jeu basé sur la mécanique du « last man standing ». »

> Des joueurs jouant sur PS4, Xbox One et PC peuvent jouer sur les mêmes serveurs, une chose qui ne se fait pas pour beaucoup de jeux actuels.

Par LUCAS GINGUE.

LA SEMAINE DES RÉSEAUX SOCIAUX

LA PHOTO

Abbas, grand photojournaliste français est mort, mercredi 25 avril, à l'âge de 74 ans. Né en Iran puis installé à Paris il rejoint l'agence Magnum Photos en 1981 après avoir été membre des prestigieuses agences Sipa puis Gamma. Sa passion le mène au quatre coins du monde pendant plus de 60 ans. Faîtes de voyages et de clichés, il n'a cessé de de voyager pour imager les conflits, les guerres et les révolutions, ou encore explorer les religions. « Le photographe sera toujours pour moi celui qui écrit avec la lumière », disait-il.

LE TWEET

Donc on est d'accord que le mec qui voulait faire construire un mur à sa frontière, et qui a mis en place le Muslim Ban dans les aéroports, vient de complimenter la politique migratoire de notre pays. J'espère que vous mesurez quand même où on en est.

@MaxiMaxime. 24 avril 2018, 11:28. Tweet.

Emmanuel Macron rend en ce moment une visite au président américain, Donald Trump, à Washington. Ce dernier, en compagnie de son homologue français, a multiplié les marques de sympathie ces dernières heures. En effet, tapes sur l'épaule, accolades ou plantage d'un arbre en présence de leurs épouses respectives sont de sortie. Cette volonté des deux hommes d'afficher au monde entier une telle relation franco-américaine fait donc beaucoup parler les réseaux sociaux, et notamment Twitter, où les utilisateurs voient d'un mauvais oeil ce rapprochement pour notre futur.

LE CHIFFRE

244

Feu vert donné pour la réalisation du projet du plus haut bureau d'affaires de France. En effet, l'entreprise pétrolière Total dominera bientôt le quartier parisien de La Défense avec une toute nouvelle tour qui abritera son siège social. Nommé « The Link », ce building haut de 244 mètres et composé de 52 étages trouvera sa place parmi les autres gratte-ciels avoisinants, dès 2022.